

Nous avons une économie axée à la fois sur l'exploitation de nos ressources naturelles et sur une production industrielle diversifiée. Avec un marché intérieur relativement limité, nous sommes obligés d'asseoir notre prospérité sur le commerce extérieur. Ceci nous permet de produire davantage et d'écouler nos produits, mais nous devenons aussi dépendants de nos marchés extérieurs, de leur stabilité et de leur dynamisme. Sur le plan politique, nous avons des institutions démocratiques, dont une des particularités est qu'elles s'efforcent de répondre aux aspirations d'une population dont les intérêts, pour des raisons géographiques et culturelles, sont très diversifiés. Parmi ces aspirations, je voudrais mentionner le désir de la partie francophone du Canada d'établir des liens étroits avec les autres pays francophones du monde, en équilibrant ainsi nos liens avec les membres du Commonwealth, et également la volonté généreuse de la majorité des Canadiens de contribuer à soulager la pauvreté et l'injustice dans le monde.

Cet aperçu des réalités africaines et canadiennes nous permet de mieux comprendre le rôle du Canada en Afrique. Habités aux compromis et à la modération dans nos affaires internes, nous essayons de susciter un climat semblable dans les affaires internationales. Les pays africains, en cherchant à consolider leur autonomie face à leurs anciennes puissances coloniales et face aux rivalités Est-Ouest, apprécient vivement notre attitude pragmatique et conciliante et notre absence d'arrière-pensées hégémoniques. L'importance numérique des pays africains dans tous les forums internationaux justifie amplement notre politique de rapprochement et de concertation avec eux.

Comme le Canada est une puissance moyenne, nous attachons de l'importance à accroître l'efficacité des institutions internationales, dont l'existence vise à garantir la protection des intérêts de tous. Les pays africains se trouvent dans la même situation que nous. En raison de ces affinités, et du poids des pays africains au sein des organismes internationaux, nous avons avantage à travailler avec eux pour améliorer leur fonctionnement.

Pays exportateur, le Canada doit toujours renforcer et diversifier ses marchés pour assurer sa croissance économique. Malgré sa faiblesse économique, l'Afrique, continent en développement, contient de nombreux marchés dynamiques dans lesquels les firmes canadiennes ont fait des percées importantes. Je pense, bien sûr, à l'Afrique arabe, mais aussi à un nombre croissant de pays subsahariens comme le Nigéria, le Cameroun, l'Éthiopie, et plusieurs autres. De plus, il y a tellement à faire dans cette partie du monde, les besoins en équipement et en infrastructures sont tellement vastes, que nos sociétés y trouveront toujours un marché. De leur côté, les pays africains, en raison même des liens étroits qu'ils ont avec l'Europe, sont intéressés à diversifier et leurs sources d'approvisionnement et leurs débouchés, et ils réagissent favorablement aux offres des hommes d'affaires canadiens, lorsque celles-ci, évidemment, sont compétitives.